

Ces chantiers inachevés qui retardent le développement

SSB

Bitam/Gabon

SITUÉ à l'extrême nord du pays, Bitam est l'ultime ville gabonaise avant le Cameroun et la Guinée Equatoriale. Malheureusement, en termes d'investissements publics, la ville d'Ondo Nkoulou ne tire pratiquement aucun avantage de cette position stratégique. Pour preuve, on y trouve ici et là de nombreux chantiers abandonnés. De l'argent avait pourtant été débloqué pour financer ces investissements publics qui demeurent à ce jour inachevés.

« Je souhaite voir Bitam redevenir et rester une ville où il fait bon vivre et où le climat des affaires est favorable à l'installation des opérateurs économiques. Je rêve de voir Bitam plus grand et plus haut par le travail et par l'humanisme naturel. » Ce vœu de Jean Milame Nguema, chargé de mission à la présidence de la République et ancien président du Conseil départemental du Ntem, tarde à se réaliser. Car, la ville est confrontée à d'importants manquements en matière d'infrastructures communautaires, à l'accès au minimum vital en matière sociale et; d'une manière générale, à tout ce qui concourt au bien-être quotidien des Bitamois.



Photo : SSB

A quand le bout du tunnel pour la salle polyvalente ?

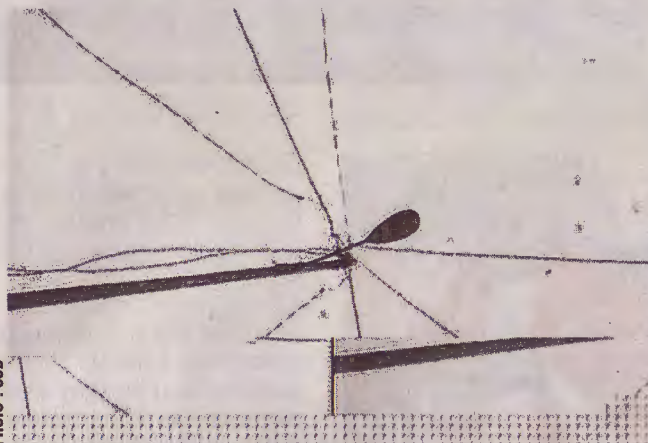


Photo : SSB

Malgré ces lampadaires, Meyo-Kyé broie toujours du noir.

Aussi, les populations se posent-elles des questions sur le non aboutissement des projets initiés dans le cadre des fêtes tournantes de 2005. « Dans la gestion de ce dossier, il y a, en amont, la démission des pouvoirs publics et, en aval, celle des hommes politiques qui ont le devoir de traduire en actes concrets les besoins

des populations dont ils sollicitent les suffrages en période électorale, mais à qui ils ne renvoient jamais l'ascenseur une fois leur objectif atteint », explique un riverain au fait de cette situation.

CONSTAT DESOLANT. De la salle polyvalente située au quartier Mengomo-Ayat, la nouvelle résidence du préfet..., en



Photo : SSB

Le complexe sportif inachevé.



Photo : SSB

Une pompe publique hors d'usage. Pour bon nombre des populations du département du Ntem, l'eau potable est un luxe.

passant par le complexe sportif de Mimbang, la nouvelle préfecture, les réalisations inachevées ici laissent perplexes. Dans le district de Bikondom, les populations éprouvent d'énormes difficultés à se soigner par manque d'une structure de référence sur place. Ce qui contraint les patients à se rendre soit à Bitam,

soit hors des frontières nationales pour trouver leur salut. A cette carence s'ajoute le manque de routes fiables, de l'électricité et de l'eau potable. Le district voisin de Meyo-Kyé connaît les mêmes problèmes. Pourtant, des sommes importantes avaient été dégagées pour mener à bien tous ces projets d'in-

térêt communautaire dont les travaux, après un début de réalisation, ont tout simplement été abandonnés. En même temps, des constructions futuristes, propriétés des hommes politiques et des cadres locaux, contrastent avec les infrastructures d'intérêt public inachevées. « Tous ces projets qui, au demeurant, avaient rencontré l'assentiment collectif, demeurent aujourd'hui au stade de bonnes intentions. Curieusement, personne n'en parle (...) », commente un notable, las de voir ces innombrables chantiers inachevés dans la commune et le département. Erigé en commune de plein exercice bien avant l'Indépendance du pays, Bitam a les allures d'un gros village, comparé à d'autres villes voisines touchées par le développement comme Ebebiyin et Mongomo en Guinée Equatoriale, et Kyé-Ossi au Cameroun.

Bitam est une ville administrative et commerciale sans activités industrielles. Cependant, Siat Gabon, en créant des centaines d'emplois, permet à une partie de la population jeune de rester dans la province. Pour l'heure, un Schéma directeur d'aménagement urbain doit être envisagé pour mieux programmer le développement de la ville.